

[Le document qui suit est une traduction préparée par Alco-Rétab.](#)

Note : Les numéros ⁰⁰⁰ renvoient aux notes bibliographiques qui figurent à la fin du texte.

Note linguistique : Dans son rapport original, le Surgeon General utilise l'expression **Alcohol Use Disorder (AUD)**. Nous traduisons cette expression par **Troubles de la consommation d'alcool (TCA)**.

CHAPITRE 5 – LE RÉTABLISSMENT : LES MULTIPLES VOIES POUR ATTEINDRE LE BIEN-ÊTRE

Sous-section – Habitations dédiées au rétablissement – Pages 5-11 et 5-12

Les complexes d'habitations dédiées au rétablissement offrent à la fois un environnement sans substance et un soutien mutuel de la part des autres résidents en rétablissement. De nombreux résidents demeurent dans une habitation dédiée au rétablissement pendant et / ou après un traitement en service externe, ayant choisi eux-mêmes leur résidence et pouvant y demeurer pour une période de plusieurs mois à plusieurs années. Les résidents partagent souvent leurs ressources de manière informelle, se donnant des conseils tirés de l'expérience acquise sur la manière d'accéder aux soins de santé, de trouver un emploi, de gérer des problèmes juridiques et d'interagir avec les services sociaux. Certaines habitations dédiées au rétablissement sont liées aux organisations affiliées à la « National Alliance of Recovery Residences », une organisation à but non lucratif qui dessert 25 organisations régionales affiliées qui soutiennent collectivement plus de 25 000 personnes dans leurs 2 500 habitations dédiées au rétablissement et certifiées à cet effet.

Oxford House est une organisation renommée qui offre des habitations dédiées au rétablissement. Il s'agit de résidences autonomes et autogérées par les résidents, qui hébergent de 6 à 10 personnes en rétablissement par maison, qui exigent que tous les membres du groupe maintiennent leur abstinence et où les différentes substances sont interdites.⁹⁹ Ils encouragent mais ils n'exigent pas la participation aux réunions des groupes d'entraide mutuelle en 12 étapes. Une étude contrôlée et randomisée a démontré que les personnes atteintes de TCA sévères et assignées au hasard pour vivre dans une des Oxford House après un traitement étaient au moins 2 fois plus susceptibles de demeurer abstinentes, d'avoir des revenus mensuels plus élevés et des taux d'incarcération plus faibles lors de la mesure de suivi 2 ans plus tard, par rapport à des personnes similaires qui recevaient des soins continus conventionnels.⁹⁹

Malgré des coûts d'intervention élevés, l'avantage net en termes de dépenses totales pour les services de santé et de justice pénale, de choisir Oxford House plutôt que d'assigner les patients aux soins conventionnels, a été estimé à environ \$ 29 000 (US) par personne sur la période de suivi de 2 ans.¹⁰⁰ Ces effets bénéfiques des habitations dédiées au rétablissement peuvent être encore plus importants dans le cas des patients qui présentent un taux élevé de participation à un groupe d'entraide mutuelle basé sur les 12 étapes.^{101,102}

Les « sober living homes » constituent un autre type d'habitations et de milieux de vie sans substance.¹⁰³ Un grand nombre de ces habitations ont un directeur de maison ou un leader et les résidents doivent obligatoirement assister aux réunions des groupes d'entraide mutuelle basés sur les 12 étapes. Une étude descriptive de 18 mois a révélé que les résidents des « sober living homes » avaient réduit leur consommation d'alcool et d'autres drogues et qu'ils avaient davantage de travail rémunéré au fil du temps.^{104,105} Cependant, contrairement à l'essai clinique d'Oxford House, cette étude ne comportait aucun groupe de comparaison et les personnes choisissaient de résider dans certaines « Sober living homes » plutôt que d'être assignées au hasard à l'une d'entre elles. Par conséquent, on ne peut être assuré que ces habitations dédiées au rétablissement ont entraîné les meilleurs résultats observés.

Prises ensemble, ces études révèlent des données prometteuses qui suggèrent que les habitations dédiées au rétablissement peuvent être à la fois d'un rapport positif, en termes « coûts vs coûts des alternatives », et efficace pour soutenir le rétablissement.

Références:

Chapitre 5

- [99. Jason, L. A., Olson, B. D., Ferrari, J. R., & Lo Sasso, A. T. \(2006\). Communal housing settings enhance substance abuse recovery. American Journal of Public Health, 96\(10\), 1727-1729.](#)
- [100. Lo Sasso, A. T., Byro, E., Jason, L. A., Ferrari, J. R., & Olson, B. \(2012\). Benefits and costs associated with mutual-help community-based recovery homes: The Oxford House model. Evaluation and Program Planning, 35\(1\), 47-53.](#)
- [101. Bergman, B. G., Hoepfner, B. B., Nelson, L. M., Slaymaker, V., & Kelly, J. F. \(2015\). The effects of continuing care on emerging adult outcomes following residential addiction treatment. Drug and Alcohol Dependence, 153, 207-214.](#)
- [102. Groh, D. R., Jason, L. A., Ferrari, J. R., & Davis, M. I. \(2009\). Oxford House and Alcoholics Anonymous: The impact of two mutual-help models on abstinence. Journal of Groups in Addiction and Recovery, 4\(1-2\), 23-31.](#)
- [103. Polcin, D. L., & Henderson, D. M. \(2008\). A clean and sober place to live: Philosophy, structure, and purported therapeutic factors in sober living houses. Journal of Psychoactive Drugs, 40\(2\), 153-159.](#)
- [104. Polcin, D. L., Korcha, R., Bond, J., & Galloway, G. \(2010a\). Eighteen-month outcomes for clients receiving combined outpatient treatment and sober living houses. Journal of Substance Use, 15\(5\), 352-366.](#)
- [105. Polcin, D. L., Korcha, R. A., Bond, J., & Galloway, G. \(2010b\). Sober living houses for alcohol and drug dependence: 18-month outcomes. Journal of Substance Abuse Treatment, 38\(4\), 356-365.](#)